

# Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

PARAISANT DEUX FOIS PAR MOIS

*Dire vrai et faire bien.*

## ABONNEMENT :

UN AN - - - - - \$2.00  
SIX MOIS - - - - - 1.00  
Strictement payable d'avance.

## REDACTION et ADMINISTRATION

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.  
TEL. BELL, MAIN 999

## A L'ETRANGER :

UN AN - - - - - Quinze francs.  
SIX MOIS - - - - - 7 frs 50.  
Strictement payable d'avance.

## LA VIE

*(Ecrit pour le Journal de Françoise)*

*La vie, ô cœur vivant, n'est pas un jour de fête,  
Asseyons-nous au bord de la vie et guettons  
L'amour apparaîtra triomphale ou défaite  
Ne cherchons pas l'extase et la peine à tâtons.*

*Mais gravement naïfs comme des enfants sages,  
Sachons que chaque jour apporte ses présents ;  
Offrons notre poitrine et tendons nos visages  
L'amour saura mêler la brise et les autans.*

*Surtout ne comptons pas sur une heure durable  
Mais saluons toute heure avec le même émoi,  
Et si tu ne crains pas la grande impitoyable  
La vie, ô cœur vivant, aura pitié de toi.*

*Kilina Pacarus*

BUCAREST (Roumanie)

## La Société Saint-Jean-Baptiste

ON nous a donné dernièrement des festins littéraires auxquels nous avons participé largement, tout en ne tarissant pas d'éloges sur l'excellence du menu et de la qualité des convives. Nous n'avons oublié qu'une chose : c'est de remercier les hôtes qui nous ont procuré ces agapes magnifiques.

Rendons donc hommage à qui hommage est dû.

Si nous connaissons l'incalculable faveur d'avoir entendu des conférenciers distingués, si notre esprit s'est largement épanoui et notre cœur franchement dilaté sous l'action de leur parole, à la fois charmeuse et instructive, c'est à la Société Saint-Jean-Baptiste que nous le devons et il importe à notre orgueil national de s'en souvenir.

Quand les portes de l'Université Laval, canadienne et française, sont demeurées closes — et pour quelle raison, nous nous le demandons vainement — à ces visiteurs qui l'auraient pourtant honorée par leur présence, quand les gouverneurs, — gouverneurs constitutionnels? — n'ont pas semblé songer aux regrets amers causés par le spectacle d'une université anglaise seule donnant l'hospitalité à des orateurs de langue française, la Société Saint-Jean-Baptiste a fait noblement le devoir imposé par la circonstance.

Sans elle, qui aurait représenté auprès de ces envoyés illustres notre nationalité canadienne-française dont nous sommes pourtant si fiers? Sans elle, qui aurait donné l'idée à ces Français de ces voix sans nombre trouvant naturellement pour s'exprimer les mots dont ils font usage? qui